

Bozo, Frédéric. *La France et l'OTAN. De la guerre froide au nouvel ordre européen*. Paris, Masson Éditeur, 1991, 288 p.

Laure Paquette

Volume 23, Number 4, 1992

Le droit international humanitaire (droit international des conflits armés)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703100ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703100ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paquette, L. (1992). Review of [Bozo, Frédéric. *La France et l'OTAN. De la guerre froide au nouvel ordre européen*. Paris, Masson Éditeur, 1991, 288 p.] *Études internationales*, 23(4), 895–896. <https://doi.org/10.7202/703100ar>

dont les droits sont bafoués dans de nombreux pays et ignorés dans certaines doctrines comme la doctrine musulmane classique.

L'anthropologie juridique telle que présentée par Norbert Rouland met bien en lumière qu'il n'existe nulle part de paradis sauvages et qu'il faut en finir avec un critique symptomatique de la tradition occidentale. Le rôle de l'anthropologie juridique est donc de montrer ici les grandeurs et les misères des systèmes moderne et traditionnel afin que «celui de la modernité ou celui de la tradition n'aille trop loin dans le sens de sa logique propre : car au bout de ce processus se trouve à coup sûr le malheur» (p. 298). C'est donc un outil utile pour mieux découvrir notre droit, c'est un outil de dialogue. C'est pourquoi il est à recommander à tous ceux que le droit et les droits intéressent.

Michel HOUNDJAHOUÉ

ENA/Cotonou, Bénin

## ÉTUDES STRATÉGIQUES ET MILITAIRES

BOZO, Frédéric. *La France et l'OTAN. De la guerre froide au nouvel ordre européen*. Paris, Masson Éditeur, 1991, 288 p.

L'ouvrage de Frédéric Bozo, *La France et l'OTAN : de la guerre froide au nouvel ordre européen*, s'oriente vers les questions politiques concrètes, et conduit à l'examen de scénarios possibles pour l'avenir. L'étude historique

visé à expliquer la logique de rupture avec l'intégration qui avait culminé en 1966 et effectuer la synthèse des rapports France-OTAN après vingt ans de coopération.

Le volume est divisé en quatre parties. La première, «Les années 50 : Intégration et frustration», examine la phase constitutive de l'Alliance : la négociation du traité de Washington, les accords de Paris en 1954, et la première décennie des rapports France-OTAN. La conciliation difficile des perspectives nationales, européennes et mondiales et l'incapacité des gouvernements de la III<sup>e</sup> République à choisir entre elles conditionnent la participation française à l'OTAN dans les années 50. Ces difficultés proviennent de conflits coloniaux distrayant la France du théâtre européen. À la fin de la IV<sup>e</sup> République, les principaux éléments qui conduisent, après le retour de Charles de Gaulle, à une redéfinition fondamentale des rapports France-OTAN, sont déjà présents.

La seconde partie, «Les années 60 : ruptures et continuité», commence avec la redéfinition de la situation française dans l'Alliance et de ses rapports avec l'OTAN. La stabilité gouvernementale, la prospérité économique et la fin du conflit algérien donnent au Général une marge de manœuvre internationale qu'il met au service d'une politique volontariste. La reconstruction d'un outil militaire national et l'arme nucléaire sont au service de ses ambitions au sein de l'OTAN. Mais, paradoxalement, ce ne sera qu'avec un retrait des structures militaires intégrées et la cessation de la présence militaire alliée que la France parviendra à ses aspirations.

La troisième partie, «Les années 70 et 80: autonomie et solidarité», traite des relations France-OTAN, qui changent beaucoup. L'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968 montre que le statu quo européen, fondé sur l'antagonisme de la guerre froide, est durable. La France approfondit la coopération militaire après l'accord Ailleret-Lemnitzer. Le fait le plus marquant est le renforcement du rôle militaire de la France en Europe centrale: les rapports France-OTAN s'en trouvent radicalement changés. Ainsi, la stratégie française prend tout son sens, et la gamme des options à la disposition du chef de l'État et du gouvernement s'étend. En même temps, les incompatibilités stratégiques des années 60 entre la France et l'OTAN se résorbent, même si, à la fin des années 80, il reste encore deux stratégies distinctes. Cette évolution stratégique ne conduit pas pour autant à la normalisation des relations. À la veille des bouleversements, l'Europe est pour les Français avant tout un problème politique.

La quatrième partie, «Les années 90: entre réalités atlantiques et perspectives européennes», traite des révolutions européennes de 1989 et de la chute du mur de Berlin. Le système de sécurité de l'Ancien Monde est bouleversé et l'Alliance atlantique ne peut échapper à la reconstruction. Les rapports France-OTAN s'inscrivant dans le système des blocs, ils devront bientôt se soumettre à la transformation de l'architecture de la sécurité européenne et de l'adaptation essentielle, étant donné les nouvelles conditions, de l'OTAN. L'Alliance continuera d'exister, bien sûr, mais les changements en cours modifieront

inévitablement son rôle, par la concurrence d'autres organisations, la disparition de la menace soviétique et de l'équilibrage américain, et l'aspiration manifeste de l'Europe occidentale à se construire une nouvelle identité de sécurité. Dans pareil, radicalement nouveau, contexte, évolueront les rapports France-OTAN. Leur transformation ne pourra se faire que parallèlement aux changements affectant concrètement l'Europe tout entière, même si dans un avenir prochain, une certaine inertie pourrait les retenir.

Il s'agit d'une synthèse historique au vrai sens du terme. L'ouvrage intéressera non seulement les spécialistes en sécurité française, mais aussi tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de l'OTAN. Il mérite une place dans toute bibliothèque qui se spécialise en relations internationales. S'il faut lui adresser une critique, c'est que l'auteur est plutôt prudent en fin de volume, même si cette prudence est parfaitement compréhensible. C'est d'ailleurs là qu'il poursuit certains arguments présentés dans son article pour *Politique Étrangère*, «La France, l'OTAN et l'avenir de la dissuasion en Europe» (no 2, 1991).

Laure PAQUETTE

*Center for International Relations  
Queen's University, Kingston, Ontario*

COOPER, Julian. *The Soviet Defence Industry. Conversion and Economic Reform*. New York, The Royal Institute of International Affairs-Council on Foreign Relations Press, 1991, 124 p.